

Antiope en vedette

Lors de l'Exposition Internationale des techniques au service des Jeux Olympiques qui s'est déroulée à Moscou, du 8 au 20 septembre, TéléDiffusion de France, sur un stand que l'Etablissement Public partageait avec le ministère des PTT, les constructeurs et le CCETT, a présenté, grâce aux vidéocassettes et à un panneau-schéma, le matériel léger de reportages vidéo dû à sa propre ingénierie (sous l'impulsion, en particulier, de Bernard Gensous, directeur de l'Exploitation) et mis au point et exploité par la Société Française de Production.

TDF a également procédé à des démonstrations du système Antiope dont les performances étaient en outre illustrées par un court métrage et une plaquette en russe.

Du 23 au 28 septembre, ce système, muni de son dispositif de codage, sera proposé aux visiteurs du Vidcom de Cannes.

D'une cabine de rédaction, des journalistes d'Antenne 2 pourront l'alimenter en temps réel, un circuit étant prévu avec les installations TDF de Rennes deux heures par jour.

Antiope, soulignons-le, n'a rien de commun avec la belle de nuit séduite par Zeus. Elle ne doit rien au maître supérieur du Panthéon hellénique et tout aux ingénieurs du Centre Commun d'Etudes de Télévision et de Télécom-

munication (TDF et PTT).

Son nom résume sa fonction. Antiope signifie : Acquisition Numérique et Télévisualisation d'Images Organisées en Pages d'Écriture.

Avantage de ce système sur ses concurrents britanniques (« Ceefax » de la BBC et « Oracle » de l'IBA) : il dissocie le langage et l'émission. Il peut donc être adapté à tout alphabet et tout standard, et être connecté aussi bien à un réseau de diffusion de données qu'à une ligne téléphonique.

Les téletextes sont composés sur un synthétiseur d'écriture, puis numérisés et stockés sur un disque informatique. L'émission des téletextes peut se faire soit simultanément aux émissions de télévision normales, dans l'intervalle de suppression trame, soit, en l'absence des émissions TV normales, sur toute la largeur du canal. Dans ce dernier cas, il est possible de diffuser quelque 200 téletextes sur un canal TV. A la réception, il suffit d'un téléviseur adapté et d'un clavier de commande numérique.

Pour l'heure, Antiope n'est qu'expérimental, mais il pourrait devenir opérationnel industriellement dans les cinq années à venir.

Les Soviétiques s'y intéressent de très près dans la perspective des Jeux Olympiques de Moscou en 1980.

La présentation du système Antiope

à Moscou

Les autorités soviétiques ont organisé à Moscou, du 8 au 20 septembre, une exposition technique pour la préparation des Jeux Olympiques de 1980 qui se tiendront en URSS.

Le public de cette manifestation a pu assister à une démonstration du système français de téletextes « Antiope » mis au point à Rennes par le Centre Commun d'Etudes de Télévision et de Télécommunications (CCETT).

En français et en russe (caractères cyrilliques) le programme enregistré sur bandes magnétiques simulait celui de la journée du 21 juillet des Jeux de Montréal comme si le système Antiope avait fonctionné à cette occasion.

Les autorités soviétiques ont marqué leur intérêt pour ce système et envisagé son utilisation éventuelle aux Jeux de 1980. Des nouvelles démonstrations sont à l'étude.

... et à Cannes

Au 5^e Marché International de la Vidéo-Communication (Vidcom 76) la présentation du procédé Antiope était plus poussée qu'à Moscou puisqu'y figuraient :

1 — Le programme simulé d'une journée des Jeux Olympiques de Montréal.

2 — Une émission locale confectionnée à Cannes à partir de matériels

fabriqués par la firme Unitel pour le CCETT.

3 — Une émission depuis Rennes dans le cadre des programmes d'Antenne 2 diffusée de 10 h à 18 h, qui comprenait un journal d'information réalisé par les journalistes d'Antenne 2 et un magazine sur les aspects techniques du système préparé par la Délégation à l'Information de TDF et les techniciens du CCETT.

Le stand de TDF - CCETT organisé, comme celui de Moscou, par la Délégation à l'Information de TDF, a reçu la visite des hautes personnalités ayant assisté au Vidcom, notamment pour TDF : MM. Jean Autin et Maurice Rémy (qui ont donné à cette occasion une conférence de presse), ainsi que les directeurs centraux et régionaux.

Pour le CCETT : M. Yves Guinet, directeur adjoint.

Pour la Société Française de Production : M. Jean Charles Edeline, son président et pour Antenne 2 : MM. Xavier Larère, directeur général et Charles Baudinat, directeur chargé de l'information.

Le groupe des technologies nouvelles de l'Union Européenne de Radiodiffusion présidé par M. Edouard Haas, directeur général de la Télévision Suisse, s'est vivement intéressé au procédé Antiope. Ce groupe comprenait des représentants des télévisions de l'Allemagne Fédérale, de la Norvège, de l'Italie, de l'Espagne, de la Grande-Bretagne et de la France (M. Paul Peyre, Antenne 2).